

Ceux sur les modifications de température des animaux l'ont conduit à la découverte du mécanisme de la régularisation thermique et dans divers mémoires sur *La respiration, Le travail musculaire, L'influence de l'alimentation, Celle de la volonté sur les échanges*, mémoires d'un très grand intérêt publiés de 1886 à 1891, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, les *Archives de physiologie*, l'auteur a démontré : " quo la quantité d'oxygène consommé est, pour les animaux de même espèce, absolument proportionnelle à la surface tégumentaire, et que c'est le système nerveux qui adapte les combustions respiratoires à l'étendue de cette surface."

Enfin, à la suite d'expériences sagaces et de premier ordre, M. Ch. Richet a le premier, en 1888, déduit le principe de pathologie générale sur lequel est fondée la sérumthérapie, qu'il appelait alors l'hématothérapie. On trouve ses travaux spéciaux publiés, dès l'année 1888, dans les *Comptes rendus des sciences et de la Société de biologie*. Les premières injections de sérum ont été faites par lui.

M. Charles Richet est encore l'auteur de plusieurs mémoires importants; *Sur les effets physiologiques et psychiques du chloralose, Sur l'action physiologique des sels alcalins, Sur la toxicité comparée des différents métaux, Sur la chaleur animale, La psychologie physiologique*. Les dernières leçons ont paru sous le titre; *La défense de l'organisme, Cours de physiologie de la Faculté* (1893-1894). Directeur de la *Revue Scientifique* depuis 1878, il est à coup sûr l'un des professeurs les plus distingués de la Faculté de Paris.

La Médecine Moderne.

Vient de paraître

FÉLIX LEJARS.—*Le Lavage du Sang*, par le Dr Félix Lejars, agrégé, chirurgien des hôpitaux de Paris, membre de la Société de Chirurgie, (N^o 3, de l'*Œuvre Médico-Chirurgicale*), Masson & Cie, éditeurs, 1 brochure in-8^o. 1 fr 25.

Sous ce titre de *Lavage du Sang*, il faut entendre, en pratique, l'injection sous-cutané ou intra-veineuse d'eau salée, ou plus généralement de solutions salines n'altérant pas les globules sanguins. La méthode est fort ancienne; depuis dix-huit mois, elle est redevenue toute d'actualité : les heureux résultats qu'elle a fournis et les nombreux travaux qu'elle a suscités, suffisent à montrer combien elle mérite d'être vulgarisée.

C'est ce travail d'ensemble et de vulgarisation que M. Lejars a voulu faire. Il étudie successivement, avec abondance de détails pratiques, le *liquide d'injection* et la *technique*, et s'efforce de prouver que le liquide et l'instrumentation les plus simples sont aussi les meilleurs : plusieurs dessins représentent les divers modes d'injections, les appareils " d'improvisation," et les temps successifs de l'injection intra-veineuse.—L'*étude expérimentale* était un préambule nécessaire à l'analyse des faits cliniques : des nombreuses recherches qui ont eu pour objet le lavage du sang, chez l'animal sain, chez l'animal anémié, intoxiqué, infecté, se dégagent, en effet, des données pratiques importantes.

On a utilisé le lavage du sang dans une longue série d'affections; il était utile de départager ces observations, assez souvent disparates, et de chercher à déduire de leur ensemble un certain nombre d'*indications* et de "*directions pratiques*". L'auteur passe ainsi en revue les applications de la méthode dans les *Hémorragies*, dans les *États de collapsus*, dans les *Intoxications*, dans les *Infections* d'ordre chirurgical et médical : il étudie les doses et le mode d'injection qui paraissent le mieux convenir aux diverses situations et montre les réactions cliniques générales du lavage du sang. L'exposé de quelques accidents observés et des *contre-indications* qui en naissent termine la brochure.